

Toute l'équipe du Concours de piano d'Orléans
vous souhaite de Belles Fêtes de fin d'année
et vous donne rendez-vous en janvier 2022 !

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Rencontre autour de la musique, par François-Xavier Szymczak
"La Sonate"
Samedi 29 janvier 2022, 15h
Musée des Beaux-Arts d'Orléans
(billetterie du Musée)

Matinée du piano
Récital de Filippo Gorini
Dimanche 30 janvier 2022, 10h45
Salle de l'Institut (Orléans)

Renseignements :

02.38.62.89.22 info@oci-piano.fr / www.oci-piano.com

Retrouvez le Concours international de piano d'Orléans sur les
réseaux sociaux.

Abonnez-vous à notre Newsletter en envoyant un mail à l'adresse :
info@oci-piano.fr



LES MATINÉES DU PIANO

ORLÉANS

SAISON 2021-2022

Dimanche 12 décembre 2021 - Salle de l'Institut

Dmitry Batalov

*Deuxième Prix du 14e Concours international
de piano d'Orléans*

PROGRAMME :

Sonate, que me veux-tu ?

Maurice Ravel : *Sonatine*

Salvatore Sciarrino : *Sonate n°1*

Franz Liszt : *Sonate en Si mineur*



© G. Laurenceau

Dmitry Batalov est venu au monde à Moscou en décembre 1997. De par sa professeure au Conservatoire de Moscou Natalia Trull, ancienne élève de Yakov Zak, Batalov s'inscrit dans la prestigieuse descendance de Heinrich Neuhaus, le fondateur de l'école russe du piano moderne. Batalov en a incontestablement la profondeur musicale, l'excellence technique et la vaste étendue du répertoire. Qualités acquises également auprès d'Andrei Limaev à l'École centrale de musique. Derrière la sobre intensité du visage et l'acuité du regard se cachent également un peintre développant ses mille et une couleurs harmoniques, et un véritable

poète des sons. Musicologue de formation, ayant écrit des ouvrages sur Ligeti, Oustvolkskaïa ou Tristan Murail, Batalov travaille avec l'ensemble Reheard pour la musique contemporaine. C'est ainsi qu'on lui doit la création russe de partitions signées Tristan Murail, Marco Stroppa, Beat Furrer, Mark Andre ou Jonathan Harvey. Connaissant solidement le répertoire classique de ses études, il s'est largement orienté vers les musiques des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles, en leur apportant non seulement sa parfaite maîtrise digitale, mais surtout une remarquable palette de sonorités. Ayant suivi les classes de maître de Margaret Leng Tan, Grigory Gruzman, Gerlinde Otto, Fulvio Turissini et Sijavush Gadjeiev, Dmitry Batalov est également lauréat des Rencontres internationales du piano de San Daniele et vainqueur du concours de musicologie Youri Kholopov.

Il remporte en 2020 le Deuxième Prix du 14^e Concours international de piano d'Orléans, et plusieurs autres prix.

Par François-Xavier Szymczak

Note d'intention

La Sonate, cette forme qui embrasse toutes les époques et qui trouve son apogée dans le classicisme viennois, nous accompagne sur deux concerts dans notre saison des Matinées du piano 2021/2022.

Le musicologue et animateur radiophonique François-Xavier Szymczak présentera une conférence à ce sujet, le samedi 29 janvier 2022 à 15h au Musée des Beaux-Arts d'Orléans... Vous pourrez entre-temps entendre lors du concert d'aujourd'hui la Sonate sous les doigts de Dmitry Batalov, Deuxième Prix du 14^e Concours international de piano d'Orléans. Jeune pianiste de grand succès, déjà remarqué lors du Concours par le public et la critique, il passe actuellement un mois en France en résidence à la Maison Dutilleux-Joy, à la découverte de la musique et des lieux chers au grand compositeur tellement lié à notre merveilleuse Région Centre-Val de Loire !

Dmitry Batalov nous proposera une version de la Sonate entre les XIX^e et XX^e siècles, avec trois compositeurs dont la production est intimement liée au piano ; nous retrouverons ainsi le grand magicien des claviers Franz Liszt, le son français de Maurice Ravel et le méticuleux sens du détail italien, ciselé dans une arabesque sonore, du sicilien Salvatore Sciarrino qui nous fait explorer toutes les facettes de l'instrument...

Isabella Vasilotta, Directrice artistique

Maurice Ravel (1875 - 1937), *Sonatine*

1. Modéré / 2. Mouvement de menuet / 3. Animé

Par ses courtes dimensions - trois mouvements dont la durée d'exécution n'atteint pas treize minutes -, elle s'oppose à la partition d'un Dukas par exemple, pour se comparer plutôt à celle de Roussel.

Par la finesse de l'écriture, par le classicisme de la forme, elle est aux antipodes du post-romantisme d'indyste dont elle récuse les excès ; bien au contraire, elle renoue avec un genre très en faveur vers la fin de XVIII^e siècle, et tourne le dos au XIX^e. Oeuvre qu'on a parfois qualifiée de 'délicieusement archaïsante', - alors qu'il faut y trouver l'expression d'une sensibilité moderne, aiguisée par le goût d'une concise perfection.

FR. Tranchefort. *Guide de la Musique de piano et de clavecin*

Salvatore Sciarrino (1947), *Sonate n°1*

"Très caractéristique du style général de composition de Salvatore Sciarrino, sa *Première Sonate pour piano* a été écrite en 1976 et dédiée à Massimiliano Damerini - souvent premier interprète de ses œuvres pour piano.

Ses mécanismes formels sont entièrement concentrés sur cinq textures-motifs stables, leur alternance constante et souvent imprévisible - et, littéralement, rien d'autre. Les motifs eux-mêmes sont fortement influencés par ceux de Liszt et Debussy, mais étant placés dans une chronologie considérable d'une œuvre de près de 20 minutes, ils semblent exister dans un espace musical absolument sans pulsation, aérien (ou, parfois aqueux - et, de plus, forçant l'auditeur à se transférer dans cet espace également."

Dmitry Batalov

Franz Liszt (1811 - 1886), *Sonate en si mineur*

« Beethoven avait utilisé le principe bi thématique de la sonate classique dans l'esprit d'un dialogue ou d'une lutte dramatique. C'est ce même esprit que va consacrer Liszt en l'exploitant avec une totale liberté » (Claude Rostand). Terminée en février 1853 l'œuvre fut créée par Hans Van Bulow en 1857 seulement et, monument qui marqua toute l'œuvre du compositeur, elle se dresse également au-dessus de toute la production musicale pianistique de l'Europe du XIX^e siècle. Elle a inspiré la grande Sonate de Paul Dukas (1900), celle de Jean Barraqué dans les années 1950, et bien d'autres encore notamment dans l'École Américaine et peut-être la deuxième Sonate de Pierre Boulez. Même recherche d'une architecture grandiose mais aussi immuable, inexorable, avec ses questionnements, ses affirmations, son côté « grandiose » et une charge musicale qui fait oublier le « challenge virtuose ». Une Fugue à l'architecture simple mais efficace, plus proche de l'opus 106 que de l'opus 110 de Beethoven, est encadrée par ces tourbillons, ces arpèges déferlants en tous sens, ces élans et ces éclats maîtrisés. Menée dans un tempo vertigineux, elle reste la pierre de touche des "virtuoses qui pensent" et qui affrontent cette œuvre géniale. En surmontant les difficultés, ils savent retrouver le son et le charisme du grand virtuose qu'était Franz Liszt, mais aussi, nous restituer ce qu'il était vraiment : un très grand compositeur.